

LE PANORAMA DU MEDECIN

N° 3988

mardi 5 avril 1994

PROCTOLOGIE : Une nouvelle hypothèse physiopathologique

Hémorroïdes : une maladie de la muqueuse anale

La pathologie hémorroïdaire serait la conséquence d'une agression mécanique ou chimique de la muqueuse anale. L'efficacité du système Intrajet (jet d'eau orienté et pénétrant) conforte cette hypothèse.

DR CATHERINE JEAN

Un quatrième facteur semble pouvoir s'ajouter aux trois théories (mécanique, vasculaire et sphinctérienne) qui jusqu'ici expliquaient la pathologie hémorroïdaire. Selon le Dr Claude Franceschi (Paris), la maladie de la muqueuse anale pourrait même être prépondérante. Conséquence d'une double agression, mécanique et surtout chimique, elle serait à l'origine de réactions inflammatoires locales. D'où l'hypervascularisation, les veinites et thrombose hémorroïdaires, la fragilisation de la muqueuse aux agressions mécaniques (fissures, saignements) et bactériennes (suintement, abcès).

La constitution histologique de la muqueuse anale (épithélium de transition) la rend peu tolérante aux résidus fécaux, même en très petite quantité. Or les habitudes des pays civilisés ne favorisent ni le transit ni l'exonération « idéale », qui ne laisse aucun résidu.

L'efficacité clinique du procédé Intrajet conforte l'hypothèse du Dr Franceschi. Ce système consiste en un jet d'eau, émis à distance de l'anus par un appareil externe, de pression assez faible pour ne pas traumatiser, ni remonter au-delà du bas rectum, de forme et de direction particulières afin de pouvoir être pénétrant. Intrajet protège des agressions mécaniques et chi-

miques en ramollissant le bol fécal distal, et en supprimant les résidus fécaux consécutifs à la défécation.

Le jet est émis avant et après la défécation pendant 4 à 6 secondes. Le dispositif est constitué d'une canne vectrice reliée à l'alimentation d'eau par un tuyau souple et munie d'un robinet poussoir sur son manche, recourbée de 40° à son extrémité, de sorte que tenue entre les cuisses par le patient assis sur la cuvette des WC, l'orifice de sortie du liquide aménagé dans cette extrémité se trouve en face du canal anal.

Une étude clinique, placée sous la responsabilité scientifique du Dr Bertrand Vergeau, chef du service d'endoscopie digestive de l'hôpital Bégin (Paris), a permis de comparer sur 3 mois, en double aveugle, deux traitements d'hydrothérapie.

Trente patients présentant des hémorroïdes symptomatiques ayant déjà testé de nombreuses thérapeutiques ont été répartis en deux groupes. Dans l'un, l'hydrothérapie consistait en l'utilisation quotidienne, à la place des méthodes d'hygiène antérieures, d'un jet sous pression modérée, orienté et non focalisé. L'autre groupe a été traité par Intrajet.

Sur le critère principal de l'étude, qui était la satisfaction globale ressentie par le patient, 53 % des patients sous Intrajet ont estimé dès le 15e jour que l'amélio-

ration globale était importante ou très importante contre seulement 25 % dans le groupe sous jet externe.

De même, les suintements et la tolérance à la consommation d'alcool ou d'épices ont été significativement plus améliorés par Intrajet. Sur les autres critères (évolution de la douleur, du prurit, diarrhée, constipation...), malgré de nombreux éléments en faveur d'Intrajet, le petit nombre de sujets dans chaque sous-groupe n'a pas permis de conclure. ■

Intrajet (prix Médical 620 F),
Médi-Santé 11, rue Ferdinand-
Duval, 75004 Paris. Tél.:
44 56.82.68 ou 44 76.62.64.